

A vol d'oiseau

COUP d'œil général.—Le spectacle du monde, à l'heure actuelle, est loin d'être ce qu'un optimiste pourrait rêver.

Au point de vue *physique*, il semble que notre planète traverse une période de perturbations, qui ne sont peut-être que le prélude de catastrophes plus redoutables : éruptions volcaniques d'une violence inouïe, sur un grand nombre de points de la zone torride, depuis les Antilles jusqu'au Japon ;—cyclones dévastateurs, raz de marée, tempêtes sur mer, ouragans sur terre ;—comète dans le firmament, accentuation très marquée des taches solaires, etc ; voilà, depuis quelques mois, avec de nombreux cas de morts subites, d'homicides, de suicides, de maladies épidémiques... un thème abondant pour défrayer nos grands périodiques.

C'est peut-être encore un signe des temps !

Au point de vue *social*, le monde souffre d'un malaise général. L'orage socialiste gronde sourdement et monte toujours, en Europe comme en Amérique : antipathies et dissentiments s'accroissent de plus en plus entre le Capital et le Travail, celui-ci excité par des appétits souvent déréglés et exorbitants, celui-là trop égoïste et trop peu imbu des principes si sages, exposés naguère par le grand pape Léon XIII dans son encyclique " Sur la condition des Ouvriers."

La soif des richesses, des plaisirs et d'un bien-être, impossible, à atteindre en ce monde, inspire trop souvent la conduite des grands et des humbles ; le remède à tous les maux sociaux de notre époque ne se trouvera que dans la pratique du véritable catholicisme.

Au point de vue *religieux*, celui qui nous intéresse davantage, puisqu'il s'agit du salut éternel des âmes, le monde actuel présente un spectacle navrant. En effet, après vingt siècles de christianisme, les deux tiers du genre humain sont encore païens ; et, parmi les nations chrétiennes, combien d'hommes qui, après avoir reçu le baptême, vivent dans le péché ou s'étiolent dans l'indifférence et le scepticisme ?

Heureusement, de nos jours peut-être plus que jamais, la terre compte dans le monde et dans les cloîtres un grand nombre d'âmes saintes. Dans la balance de la justice divine, n'est-ce pas le contre-poids, qui apaise la colère divine, et qui peut-être nous épargne bien des fléaux ?

Rome.—La Ville éternelle reste toujours le patrimoine des papes ; Léon XIII, dans les fréquentes audiences qu'il continue de donner aux pèlerins, malgré son grand âge, ne manque jamais l'occasion d'affirmer et de revendiquer les droits imprescriptibles